



PRIX UNICEF DE LITTÉRATURE JEUNESSE 2019



PRIX UNICEF DE LITTÉRATURE JEUNESSE

« Héros et héroïnes du quotidien,
petits et grands combats de société »



Cette fiche pédagogique a été créée en partenariat avec le programme de recherche EnJeu[x], porté par l'Université d'Angers. Ce réseau de recherche se concentre autour de l'étude de l'enfance et de la jeunesse.



JE DÉCOUVRE : Des activités pour découvrir les 5 ouvrages



JE COMPRENDS : Des activités pour approfondir sa compréhension de la thématique

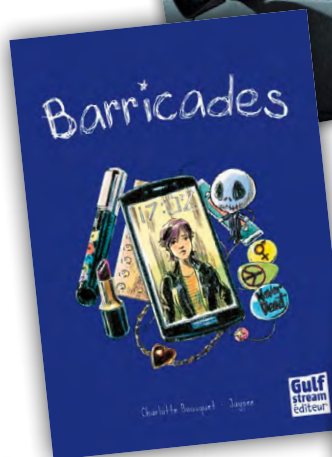


J'AGIS : Des activités pour devenir à son tour héros/héroïne du quotidien

Les auteurs du dossier pédagogique

Mathilde Bataillé est docteure en littérature française et PRAG de lettres à l'Université d'Angers

Blandine Charrier est agrégée de Lettres modernes et membre du programme EnJeu[x]



© L'école des loisirs, Talents Hauts, Akata, Didier Jeunesse

AGIR HÉROÏQUEMENT, C'EST...



...DÉFENDRE AUTRUI

Les étrangers, Pessan et Solminihac (L'école des loisirs)

Thématique : solidarité, réfugiés

Hauts-de-France. Entraîné par son ami jusqu'à une gare désaffectée, Basile est confronté à la réalité des migrants fuyant vers l'Angleterre, la traque des gendarmes et la cruauté des passeurs. Face à cette détresse, Basile choisit son camp, malgré les risques encourus, pour venir en aide à des jeunes comme lui, les laissés pour compte, les invisibles.

...RÉSISTER

Des cailloux à ma fenêtre, Jessica Magana (Talents Hauts)

Thématique : historique, engagement

1940. Sur l'île de Sein occupée par les Allemands, Marie et Yvette, entrent dans un réseau de résistance. En Angleterre, Jean rapporte son expérience du front dans un journal de bord : l'absurdité de la guerre mais aussi les frères d'armes.

Deux récits parallèles d'héros et d'héroïnes anonymes qui ne figurent dans aucun livre d'histoire.



...REVENDIQUER UN CHOIX, UNE IDENTITÉ, SA DIFFÉRENCE

Barricades, Charlotte Bousquet et Jaypee (Gulf Stream Editeur)

Thématique : (trans)identité, égalité

Sam chante pour un groupe de musique. Une décision qui fait remonter de vieux démons à la surface et un secret qui n'en est plus un : Sam, c'était Samuel mais ça a toujours été Samantha. En décidant d'assumer son identité, Sam affronte l'incompréhension et l'hostilité. Dans sa quête de vérité, Sam trouve dans ses amis et ses parents, ses plus grands alliés.

...FAIRE PREUVE D'HUMANITÉ

La fillette au drapeau blanc, Saya Miyauchi (Éditions Akata)

Thématique : historique, résilience

Japon. 1945. Sur l'île d'Okinawa, l'horreur de la guerre rattrape Tomiko, 6 ans, lorsqu'elle est séparée de sa famille et doit survivre seule. Le témoignage en images de Tomiko Higa, immortalisée par le photographe John Hendrickson, dans un cliché qui a fait le tour du monde : un brin d'enfant au milieu de terres ravagées et un drapeau blanc en signe de paix.



...INSPIRER PAR CE QU'IL Y A DE MEILLEUR EN NOUS-MÊME

Le petit prince de Harlem, Mikael Thévenot (Didier Jeunesse)

Thématique : discrimination, créativité

Harlem. 1920. Sonny, survit à la misère et la ségrégation. Entre les gangs et une mère absente, la musique est son seul exutoire. Charlie, l'homme qui lui a appris le saxophone, lui fait découvrir les clubs de jazz et surtout, la scène.

Un roman à deux voix où le jeune Sonny et le Sonny du présent, inspirent par leur détermination et leur bienveillance.



JE DÉCOUVRE

Des questions pour accompagner la lecture et la compréhension des lecteurs



LE PETIT PRINCE DE HARLEM

de Mikael Thévenot
(Didier Jeunesse)

- **Quel personnage désigne le titre éponyme ? Comment a-t-il acquis ce surnom ?** *Le petit prince de Harlem désigne Sonny, le narrateur. Il a reçu ce surnom pour la première fois lorsqu'il s'est produit au saxophone sur une scène d'un club de jazz avec son ami Charlie Green. C'est Stéphanie St-Clair, une trafiquante de Harlem, qui le lui donne.*
- **Comment se compose la famille de Sonny ? Pourquoi Sonny s'inquiète-t-il pour sa maman ?** *Sonny est orphelin de père, il vit avec sa mère dans un appartement voisin de celui de son oncle Joseph et sa femme Félicia. (p. 17) Sonny s'inquiète de l'état de santé de sa maman, qui tousse de plus en plus à cause des poussières qu'elle respire à l'usine. Elle est gravement malade.*
- **Pourquoi Sonny veut-il travailler dès l'âge de 14 ans au lieu d'aller à l'école ? Qu'en pense sa maman ? Pourquoi le maître d'école incite-t-il Sonny à continuer sa scolarité ?** *Sonny se sent assez grand pour travailler, et il veut aider sa maman à subvenir à leurs besoins. Sa mère en revanche tient beaucoup à ce qu'il continue à se rendre à l'école pour « devenir quelqu'un » (p. 28). Monsieur Jenkins voudrait que Sonny continue l'école et fasse profiter ses camarades de ses connaissances (p. 66).*
- **Quelles sont les différentes activités exercées par Sonny, lorsqu'il est adolescent, pour gagner de l'argent ?** *Sonny a d'abord accompagné son oncle Joseph sur les chantiers pour y apporter une main-d'œuvre journalière. Puis il l'assiste dans une activité illégale qui consiste à enregistrer des paris (le bolito). Une fois devenu bon saxophoniste, guidé par Charlie, il commence une carrière de musicien de jazz dans les clubs. Une fois orphelin, Sonny a un peu travaillé à l'usine, avant de quitter New York. (p. 141).*
- **Sonny prend plaisir à lire. Quel auteur français est constamment mentionné dans *Le petit prince de Harlem* ? Quel roman de cet auteur a-t-il eu pour son anniversaire ? Quel reproche-t-il à ce roman ?** *Sonny est passionné par Jules Verne. Il reçoit le roman Deux ans de vacances pour son 14^e anniversaire (p. 37) Sonny déplore que le personnage noir du roman n'ait qu'un rôle de serviteur et, malgré ses qualités reconnues, ne puisse pas prendre part aux décisions.*



LA FILLETTE AU DRAPEAU BLANC

de Saya Miyauchi

(Akata)

- **Quel âge a Tomiko ? 6 ans.**
- **Pourquoi Tomiko doit-elle quitter sa maison ? Avec qui part-elle ?** Tomiko doit fuir les bombardements et le débarquement des soldats américains (p. 12) le 1^{er} avril 1945. Sa mère est morte avant la guerre, et son père a dû quitter le foyer un peu plus tôt pour ravitailler les troupes japonaises, Tomiko part donc seulement avec ses deux sœurs, Yoshiko (la plus grande, appelée Nêê) et Hatsuko, et son frère Chokuyû. Tomiko est la plus jeune. (p. 14)
- **Où le frère de Tomiko meurt-il ? Quelle promesse Tomiko fait-elle à sa grande sœur sur les lieux du drame ? Sur la plage de Komesu.**

Tomiko promet de retourner chercher les os de son frère quand la guerre sera achevée. (p. 41)

- **Avant de partir, le papa de Tomiko dit à ses enfants : « Décidez chacun de la conduite que vous devez adopter. » (p. 13) : en quoi cette recommandation de survie peut-elle être utile tout au long de la fuite des enfants ? Influencera-t-elle Tomiko ?** Dans le contexte de la guerre, il n'est pas toujours facile de savoir d'où provient le danger, et il arrive que des soldats japonais ou même d'autres civils n'aident pas Tomiko et les siens à se protéger. De plus, les mouvements de foule attirent plus l'attention des bombardiers, chercher à suivre les autres peut donc devenir plus périlleux que de suivre sa propre intuition, si elle est fondée sur une observation personnelle de la situation. À plusieurs reprises, Tomiko se souvient qu'elle ne doit pas faire comme les autres pour se sauver. (p. 48-50)
- **Pourquoi le gentil grand-père qui a recueilli Tomiko dans sa grotte veut-il déchirer un triangle de tissu blanc avec son fundoshi ? Quelle est la signification de ce symbole ?** Le grand-père veut confectionner un drapeau blanc pour que Tomiko puisse sortir en toute sécurité du trou (p. 138). Le drapeau blanc est un symbole pacifique international.



DES CAILLOUX À MA FENÊTRE

de Jessie Magana
(Talents Hauts)

• **Comment peux-tu expliquer le titre du roman ? À quoi fait-il référence ?** Le titre fait référence au soir qui marque le début de l'implication de Marie dans l'histoire des résistants de l'île : son amie Yvette jette des cailloux contre la fenêtre pour réveiller Marie et l'inviter à la rejoindre auprès des hommes entrés en résistance (p. 33). Le titre reprend ce détail pour évoquer l'appel reçu à l'engagement. Alors que dans la grande Histoire, l'Appel du Général de Gaulle fait date et mémoire, dans l'histoire de Marie, ce sont de petits cailloux qui déclenchent toute l'aventure risquée qu'elle choisit.

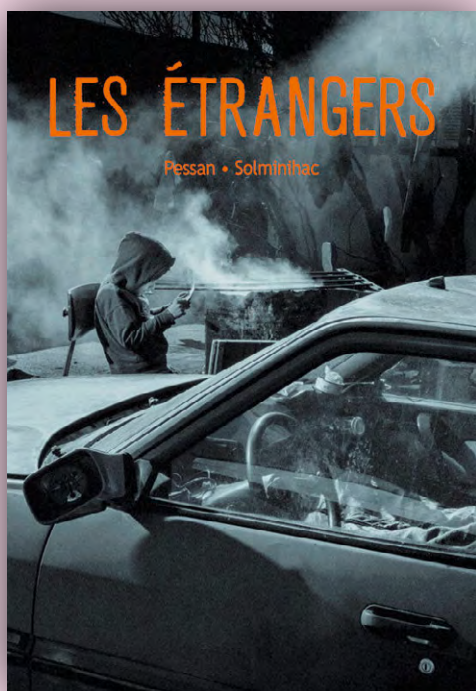
• **À quel moment Jean Guiller commence-t-il à écrire son journal ?**

Qu'est-ce qui l'y pousse ? Jean débute son journal le 26 juin 1940, alors qu'il s'apprête à rejoindre la résistance en Angleterre, à la suite de l'appel du général de Gaulle, qui conteste la reddition française. C'est la Seconde Guerre mondiale. À seulement 14 ans, Jean a besoin de se confier, car il a le cœur lourd de quitter les siens, et surtout Marie, qu'il aime en secret. (p. 11).

• **Quel surnom moqueur est donné aux soldats allemands pendant la guerre ?** Les Fridolins (p. 22) ou les Boches (p. 36).

• **En quoi consiste la mission de Marie ? Cette situation lui convient-elle ?** Marie doit jouer l'épouse de Paul et l'attend à l'hôtel quand il part en mission. Mais elle voudrait se montrer plus utile. (p. 93) À force d'insister, on lui confie ensuite une mission plus audacieuse, qui consiste à livrer des tracts chez M^{me} Dunois (p. 100).

• **Marie et Jean partagent une même peine, celle du deuil impossible. Quelle issue choisit chacun d'eux ?** Jean reste à Sein et voudrait se marier avec Marie, tandis que Marie préfère fuir et partir faire sa vie sur le continent. (p. 146-147).

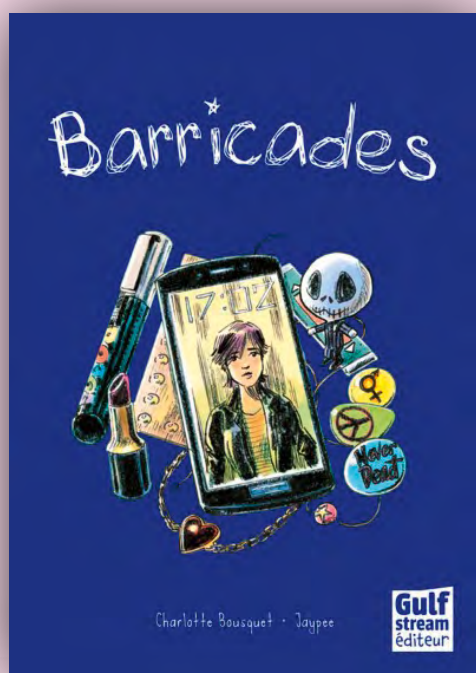


LES ÉTRANGERS

de Éric Pessan

(L'école des Loisirs)

- **Pourquoi Gaël se fait-il passer pour Gaëtan lorsqu'il rencontre Basile ?** *Gaël n'a pas cherché à se faire prendre pour son frère, mais il n'a pas osé détromper Basile qui a lui-même confondu l'un avec l'autre. Gaël est malheureux parce que Gaëtan a disparu, la méprise de Basile lui fait en quelque sorte retrouver son frère (p.119).*
- **Raconte l'histoire de Nima, et ce qui l'a conduit à rester seul près de la gare où Gaël l'a rencontré ?** *Nima est arrivé dans les parages de la gare avec sa famille, composée des parents, d'une petite fille et deux garçons. La famille fatiguée et affamée cherchait à passer en Angleterre, comme de nombreux autres migrants. Nima est resté seul, car sa famille a pu passer de l'autre côté de la frontière, sans lui. Depuis, en attendant de passer à son tour, il sert d'intermédiaire aux migrants qui ont le même projet (p. 43).*
- **Qu'est-ce qui pousse les 3 jeunes garçons à fuir vers l'Angleterre clandestinement ?** *Les garçons fuient leur pays en guerre. Ils veulent aussi quitter la France, car il y sont emprisonnés avec ceux qui les pourchassent dans leur pays d'origine (p. 35).*
- **Qui est Soliman ?** *Soliman est un mafieux qui profite de la vulnérabilité des migrants pour piller leurs économies en leur promettant de les faire passer de l'autre côté de la frontière (p. 85-86).*
- **Pourquoi Gaël et Basile renoncent-ils à faire appel à la police pour les aider à retrouver Nima ?** *La police risque de ne pas croire Gaël et Basile et se contenter d'alerter leurs parents, qui ont toutes les chances de ne pas bien réagir (p. 63).*
- **Pourquoi les migrants sont aussi appelés les fantômes ?** *Les fantômes, c'est une image choisie par analogie : comme les fantômes, les migrants ont côtoyé la mort, ils n'ont plus d'existence dans leur pays d'origine et pas d'identité légale dans les autres pays, ils sont presque invisibles et font peur aux gens en France (p. 78-79).*



BARRICADES

de Charlotte Bousquet et Jean-Philippe Chabot
(Gulf Stream)

- **Recense les situations sources d'angoisse pour Sam.** Sam se méfie de toutes les situations qui l'exposent au regard des autres : elle redoute toujours d'être mal regardée lorsqu'elle se rend dans les toilettes pour femmes ; elle a peur de s'engager dans une relation amoureuse avec un garçon, car elle craint d'être rejetée si son secret est connu de celui qu'elle aime ; malgré son envie, elle n'ose pas accepter de devenir la chanteuse d'un groupe de rock apprécié au lycée.
- **Quel signe physique manifeste le mal-être de Sam ?** Sam porte des traces de scarification, ce qui signifie qu'elle se fait physiquement du mal pour surmonter son angoisse de vivre.
- **Comment réagit Mamyvonne à la décision de Sam de changer de**

genre ? Mamyvonne ne comprend pas du tout ce que vit Samantha, et considère sa volonté de changer de genre comme un caprice. Elle s'en prend avec violence aux parents de Sam (« À force de tout lui passer, Samuel va finir par mal tourner ! »)

- **Décris le paysage qui entoure Sam lorsqu'elle livre ses pensées et sentiments. Comment qualifierais-tu cet univers intérieur ?** Les monologues intérieurs de Sam la représentent dans un décor intersidéral, dans l'espace, sur la lune ou une autre planète. Le noir domine, contrebalancé par une lumière verte. Ce décor est immense par rapport à elle. Il peut évoquer sa solitude, son sentiment d'être « sur une autre planète », il montre aussi que ses pensées l'entraînent au-delà de son quotidien (sa quête existentielle ressemble aussi, dans sa dimension métaphysique, à toute crise d'adolescence).
- **Kurt Cobain, Amy Winehouse, Jimmy Hendrix : ce sont quelques-uns des artistes préférés du groupe Never Dead ? Qu'ont-ils en commun ?** Ces trois artistes ont connu un destin tragique, ils sont morts prématurément après avoir fait une entrée fracassante dans le monde de la musique. Leur talent, leur personnalité et leur fin tragique en font des légendes de la musique.



JE COMPRENDS

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION SUR NOS 5 HÉROS ET HÉROÏNES

A) Le parcours initiatique du héros/de l'héroïne

Les cinq œuvres sont des récits initiatiques qui retracent le cheminement d'un jeune héros. Elles mettent en scène un personnage principal qui, confronté à des épreuves de nature variée, et grâce à l'intervention d'éléments favorables, humains ou non, va réussir à surmonter les obstacles rencontrés. Le personnage sort changé et grandi de ces épreuves, qui révèlent en lui une part d'héroïsme.

1. Les épreuves

Pour chacune des œuvres, coche-la ou les cases correspondant aux épreuves traversées par le protagoniste du récit. Quels constats peut-on faire ? (voir fiche élève page 15)

	A- La mort	B- Le regard des autres	C- La solitude	D- La faim	E- Le manque d'argent
1- Sonny, <i>Le petit prince de Harlem</i>					
2- Tomiko, <i>La Fillette au drapeau blanc</i>					
3- Marie, <i>Des cailloux à ma fenêtre</i>					
4- Basile, <i>Les étrangers</i>					
5- Sam, <i>Barricades</i>					

Corrigé

Les cinq œuvres partagent un certain nombre de thèmes.

La mort (A : 1, 2, 3, 4, 5) : Le petit prince de Harlem : *mort du père de Sonny, tué par des Blancs, et de sa mère, emportée par la maladie, mort du fils de Charlie à la guerre, etc.*

La Fillette au drapeau blanc : *Tomiko a perdu sa mère, de maladie, son père et son frère à cause de la guerre. Nombreuses victimes de la guerre.*

Des cailloux à ma fenêtre : *mort du père d'Yvette, de Pierre, l'ami de Jean, de Paul, etc.*

Les étrangers : *la mort fait partie du quotidien des migrants, qui risquent leur vie pour fuir leur pays.*

Barricades : *mal-être de Sam qui a tenté de mettre fin à ses jours.*

Le regard des autres (B : 1, 4, 5) : Le petit prince de Harlem *et la question du racisme.*

Les étrangers *et le rejet des migrants.*

Barricades *et le harcèlement dont a souffert Sam en raison de sa différence, etc.*

La solitude (C : 1, 2, 3, 4, 5) : *solitude de Sonny, après le décès de sa mère; de Tomiko, séparée de sa famille; de Marie, qui pleure la mort de Paul; des migrants, souvent isolés et loin de leur famille; de Sam, rejetée par les autres dans son ancien lycée, etc.*

La faim (D : 2) *et le manque d'argent* (E : 1, 4) : *certaines personnages connaissent aussi des difficultés matérielles, qui n'en sont pas moins essentielles : la faim, pour Tomiko notamment; le manque d'argent pour subvenir aux besoins quotidiens pour Sonny ou les migrants des Étrangers.*



2. Les alliés

Le personnage principal de chacun des livres est un héros ou une héroïne parce que ses actes sont remarquables, même s'ils sont ancrés dans le quotidien. Mais leur héroïsme en cache bien d'autres ! En effet, autour d'eux, plusieurs personnages peuvent être qualifiés de héros du quotidien. Ce sont souvent les membres de la famille (les parents en tout premier lieu), même si la famille peut aussi représenter une lacune ou une menace (Sonny orphelin, Sam rejetée par Mammyvonne, Tomiko isolée, Basile avec un père défaillant, Marie loin de ses proches).

Ajoutons que les modèles sont parfois des adultes, parfois des enfants (le courage de Gaël pour Basile, le comportement de Nolan vis-à-vis de Sam), ils donnent aux protagonistes le courage de résister et d'affirmer leur volonté propre.

Relie les différentes œuvres aux éléments qui apportent aide et réconfort aux protagonistes dans leurs épreuves. (Attention, à chaque livre peuvent correspondre plusieurs réponses !)

Sonny, <i>Le petit prince de Harlem</i>	1 •	• A L'amitié et l'amour
Tomiko, <i>La Fillette au drapeau blanc</i>	2 •	• B La famille
Marie, <i>Des cailloux à ma fenêtre</i>	3 •	• C La musique
Basile, <i>Les étrangers</i>	4 •	• D Les animaux
Sam, <i>Barricades</i>	5 •	

Dans les épreuves qu'ils traversent, les personnages reçoivent également du soutien et du réconfort. **L'amour et l'amitié (A : 1, 2, 3, 4, 5)** : amitié de Charlie dans *Le petit prince de Harlem*, des vieillards dans *La Fillette au drapeau blanc*, des camarades de lycée dans *Barricades*, etc. ; sentiments amoureux de Paul et Marie durant l'épreuve de la résistance. **La famille (B : 1, 2, 5)** : pour Sonny, épaulé par son oncle et sa tante ; pour Tomiko qui puise sa force dans le souvenir des êtres chers puis retrouve ses sœurs ; pour Sam, soutenue par ses parents. **La musique (C : 1, 5)** : pour Sonny et Sam. **Les animaux (D : 2)** : aident indirectement Tomiko à survivre. Les fourmis (p. 53) la conduisent jusqu'à la besace d'un soldat mort qui contient de la nourriture. Une souris lui cède une pomme de terre. Un lapin devient son compagnon de réconfort et son protecteur.

3. Une leçon de résistance

Plusieurs personnages, dans chacune des cinq œuvres, sont des « résistants » car ils sont prêts à se mettre en danger pour défendre des valeurs auxquelles ils croient et qui leur semblent justes mais qui ne sont pas partagées par tous. Cette attitude de résistant leur confère une part d'héroïsme.

Analysez les situations évoquées dans ces citations ou ces images. En quoi illustrent-elles l'héroïsme des personnages ?



DES CAILLOUX À LA FENÊTRE

« De Gaulle. Il parlait depuis Londres. On n'entendait que des bribes : « Rien n'est perdu pour la France... La France n'est pas seule... Le destin du monde est là... j'invite les officiers et les soldats français... la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre... » La France, il n'avait que ces mots-là à la bouche. » p. 12

Le terme « résistant » prend un sens particulier sous la Seconde Guerre mondiale, où il désigne toute personne refusant l'occupation allemande et luttant contre une politique de collaboration. Le roman cite ici des extraits du célèbre discours du Général de Gaulle, prononcé depuis Londres le 18 juin 1940. Ce discours, dans lequel de Gaulle incite à poursuivre le combat contre l'Allemagne nazie, est un texte fondateur et historique de la résistance française.



LE PETIT PRINCE DE HARLEM

Joseph raconte à Sonny, son neveu, les circonstances de la mort de son père, Francis. En t'appuyant sur la citation ci-dessous, explique en quoi Francis est, à sa façon, un « résistant » (p. 44).

« Ton père, il avait sa façon bien à lui de répondre à la provocation des Blancs. Il ne faisait pas le malin, c'est pas ce que je veux dire. Non, c'est juste que je ne l'ai jamais vu baisser la tête. Et à ces trois-là, il a répondu en faisant chanter l'hymne national à son saxophone. Et les coups ont commencé à pleuvoir de tous les côtés. »

Joseph relate l'agression de Francis par trois hommes blancs, le 11 novembre 1919, dans une rue de la Nouvelle-Orléans, à une heure avancée de la nuit où les hommes de couleur n'étaient pas autorisés à sortir dans les rues. Francis a été « battu à mort parce qu'il était noir » (p. 44) et n'avait pas respecté le couvre-feu imposé aux gens de couleur. Il a tenté en vain de s'opposer pacifiquement aux injures et provocations racistes de ses agresseurs en jouant l'hymne national avec son saxophone. Il s'agit là d'un acte de résistance symbolique : l'hymne national est un chant patriotique par lequel Francis rappelle son amour pour son pays et son appartenance à la nation américaine, indépendamment de toute couleur de peau. Sa mort intervient tristement le jour de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918.



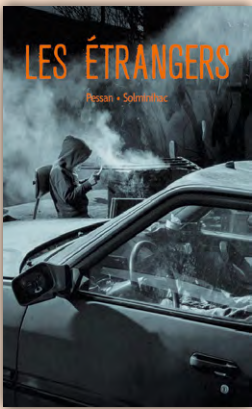
BARRICADES

Observe les images ci-dessous, situées à la fin de la BD. Quel acte de résistance illustrent-elles ? Comment la construction des images traduit-elle cette résistance ? En quoi cet acte de résistance éclaire-t-il le sens de la BD ? Ces trois dernières planches montrent le dénouement heureux de l'histoire : la première planche est scindée en trois cases verticales qui se découpent sur une image globale. La chaîne humaine (horizontalement) formée autour de Sam vient en opposition aux espaces inter-cases qui forment des barreaux (verticaux) dans l'image.

La même composition se retrouve dans la planche suivante, mais en adoptant une tout autre prise de vue. En effet, les deux images latérales montrent en gros plan les mains serrées des jeunes solidaires autour de Sam, et l'image centrale est un gros plan de Sam en larmes mais souriante. La résistance apparaît dans ces gestes forts de soutien, et la libération de Sam passe par une ultime épreuve, celle de l'affrontement pacifique : elle marche à découvert. La dernière planche dissout les séparations : une seule case pleine page, des sourires aux visages, les jeunes dessinés de face, et non plus en plongée comme s'ils étaient regardés de haut.



© C. Bousquet/Jaypee/Gulf Stream



LES ÉTRANGERS

Mamie est une femme engagée, qui n'hésite pas à tenir tête aux forces de l'ordre pour mener à bien son combat. En t'aidant de l'extrait suivant (p. 82-83), précise la nature de l'engagement de Mamie et ses actions pour défendre cette cause.

« L'homme qui s'approche de la portière conducteur marque un temps d'arrêt quand sa lampe glisse vers la banquette arrière et éclaire le visage de Mamie.

- C'est vous ? Il fait d'une voix étrangement polie et basse.

- Bonsoir Sébastien, répond-elle en souriant. Toujours occupé à traquer les méchants migrants ? [...]

- La situation est de plus en plus compliquée, vous savez, dit-il. J'ai des ordres, je ne peux

plus vous laisser distribuer des repas comme avant. C'est tendu en ce moment. Il y a un arrêté préfectoral qui...

- Laisse donc le préfet tranquille, répond Mamie en souriant. »

Mamie fait certainement partie d'une association d'aide aux migrants. Ces associations peuvent leur apporter une aide matérielle (logement, vêtements, repas...), un soutien psychologique, un accompagnement juridique etc. Mamie, comme presque toutes les personnes impliquées dans ces associations, remplit cette mission bénévolement. Mais Mamie n'hésite pas aussi à enfreindre les lois françaises pour secourir les réfugiés dont elle s'occupe. Au-delà de son activité légale, dans le cadre associatif, elle agit elle-même dans la clandestinité.



LA FILLETTE AU DRAPEAU BLANC

À la fin du manga, le grand-père rencontré dans la grotte confie les paroles suivantes à Tomiko pour l'exhorter à poursuivre sa route : « La chose la plus importante, dans ce monde... c'est la vie humaine. C'est la vie... Tu dois donc vivre, Tomiko. [...]. Ta vie ne t'appartient pas qu'à toi. Elle appartient aussi à ton père et ta mère qui t'ont donné naissance. Car même si tes parents sont morts... Il y a quelque chose qui continue à vivre en toi... c'est le « sang »... [...]. Tu as donc le devoir de prendre soin de ce sang... et de continuer à vivre autant que tu peux. »

• Ces paroles peuvent illustrer rétrospectivement le parcours de Tomiko depuis le début de sa fuite. Trouve des exemples où Tomiko a continué à se battre malgré la fatigue et le

découragement pour honorer la mémoire de sa famille.

• En quoi cette vision de l'existence peut-elle constituer une responsabilité parfois lourde à porter ? a- La Fillette au drapeau blanc fait constamment intervenir le souvenir des défunts et soulève la question du devoir de mémoire à l'égard des morts. Tomiko est convaincue, à plusieurs reprises, d'avoir survécu miraculeusement au danger grâce à une intervention supérieure d'un de ses parents défunts (sa mère, son père, Nînî). Cette conviction l'incite à ne pas perdre espoir et à continuer à avancer. Elle se sent également redevable à l'égard des morts, notamment à l'égard de Nînî, puisqu'elle s'est engagée à survivre pour venir ramasser sa dépouille à Komesu. b- Vivre avec le souvenir permanent des défunts, les honorer en œuvrant à ne pas les décevoir et à devenir ce qu'ils auraient voulu que l'on soit peuvent aussi constituer un devoir de mémoire difficile à porter et représenter une lourde responsabilité pour qui aspire à tracer son propre chemin.

B) Des héros dans l'Histoire

Parmi les épreuves traversées par les personnages, certaines sont liées à un contexte historique spécifique, qui crée un climat d'affrontement exceptionnel. Pour saisir la portée héroïque des actes de chacun d'eux, il faut comprendre ce contexte historique.

LE PETIT PRINCE DE HARLEM : NEW-YORK, LES ANNÉES 1920

Relie la période à la citation qui la caractérise (page élève p. 16) :

La Première guerre mondiale

« D'une manière ou d'une autre, tous les clubs sont tenus par des mafieux aujourd'hui, c'est comme ça. Depuis que l'alcool est interdit et que le trafic s'est développé, les clubs sont devenus les commerces les plus rentables de Harlem. » (p. 131)

Roaring Twenties

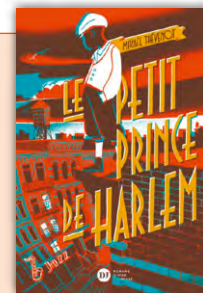
« [...] période de prospérité et de croissance aux États-Unis, et New-York en était le symbole » (p. 57)

Ségrégation raciale

« J'ai fini par le [Charlie] convaincre qu'il devait aller voir la tombe de son fils. C'est ainsi que, quelques semaines plus tard, on a traversé l'Atlantique [...]. Jusqu'au cimetière américain de Romagne-sous-Montfaucon, près de Verdun. En France, on a été accueillis comme des héros. Les gens nous remerciaient tout le temps d'être venus les aider pendant la guerre. Pourtant, Charlie et moi, nous n'avions rien fait. » (p. 142).

Prohibition

« Je voulais aller au-delà de la limite invisible qui semblait séparer le parc en deux. Cette ligne de couleur qui entourait tout Harlem, tels des remparts protégeant un château fort. Je voulais savoir ce qui se passait quand un Noir passait du côté blanc. » (p. 81)



LA FILLETTE AU DRAPEAU BLANC :

JAPON, SECONDE GUERRE MONDIALE VISUEL COUVERTURE

• **Pourquoi certaines cases du manga sont-elles occupées par des photographies ? Par qui ont été prises ces photographies ?** Les photographies correspondent aux images prises lors des reportages de guerre. C'est un soldat américain qui a pris la photo de la petite fille au drapeau blanc. Le manga révèle ainsi sa dimension documentaire : il s'agit d'une histoire vraie, racontée d'abord par la petite fille devenue adulte, puis adaptée en manga.

• **Observe le dossier documentaire qui complète l'histoire. Qui est la narratrice ? Quelles différences graphiques peux-tu observer avec le récit de Tomiko qui précède le dossier ? À quoi sert-il ?** Le dossier documentaire, comme son nom l'indique, présente un rassemblement de divers documents qui montrent le travail d'enquête de la mangaka Saya Miyauchi pour réaliser son ouvrage. Le dessin est dans un style plus ludique, qui accompagne les anecdotes racontées par la narratrice, qui est la mangaka elle-même. La gravité du récit, ainsi que les documents plus techniques, comme des cartes, sont traités sur un ton humoristique, ce qui peut rendre plus facile la lecture. L'humour de Saya Miyauchi, qui se traduit par un contraste graphique, permet surtout de souligner que son aventure à elle, sur les traces de Tomiko, est incomparablement plus légère que celle de la petite fille.



DES CAILLOUX À MA FENÊTRE :

FRANCE, SECONDE GUERRE MONDIALE VISUEL COUVERTURE

• **Dans quelles circonstances s'organise la résistance à partir de juin 1940 ? Les habitants de Sein, les Sénans, sont-ils nombreux à s'engager ? Charles de Gaulle a historiquement salué l'engagement massif des Sénans, qui étaient nombreux parmi les FNFL quoique le nombre d'habitants de l'île soit réduit (p. 24).**





AGIR AU QUOTIDIEN POUR LES DROITS DE L'ENFANT

La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) est un texte international qui dresse la liste des droits fondamentaux pour tous les enfants. Quelques-uns d'entre eux sont illustrés par les livres sélectionnés. Découvrons-les mieux par des activités :

1. Le droit à la survie (article 6 de la CIDE) & le droit à la protection dans le cadre de conflits armés (article 38 de la CIDE)

LA FILLETTE AU DRAPEAU BLANC

Compare la première et la quatrième de couverture du manga : les deux images représentent Tomiko avec un drapeau. Retrouve dans le récit toutes les photos de Tomiko avec ce drapeau. Puis fais une recherche documentaire pour rassembler des photographies représentant un individu (enfant ou adulte) devenues célèbres parce qu'elles sont des symboles d'un conflit armé.

Pour cet exercice, on peut prévoir un temps de collecte individuel à partir de manuels d'histoire, de recherche sur internet, puis un temps de commentaire. Par petits groupes, chacun des jeunes sélectionne une photo pour la présenter aux autres. Certains clichés célèbres auxquels penser pour orienter la recherche : la petite fille brûlée au Napalm pendant la guerre du Vietnam ; l'homme de Tian'anmen lors de la révolution culturelle chinoise ; le petit Aylan, migrant syrien de trois ans échoué sur une plage turque.

Pour en savoir plus sur les enfants soldats :

<https://my.unicef.fr/contenu/comprendre-les-enfants-soldats>

2. Le droit à la liberté d'expression (article 13 de la CIDE)

LES ÉTRANGERS

À l'exemple du poème « El desdichado » de Gerard de Nerval (*Les Chimères*, 1854), la poésie permet de mettre en mots les rêves et décrire par des images des situations parfois cruelles. Compose un poème ou le texte d'une chanson que pourrait à son tour écrire chacun des personnages :

- Tomiko célèbre la joie d'être vivante et de retrouver ses sœurs
- Sonny rend hommage à sa mère qui est morte alors qu'il n'avait que 14 ans
- Marie écrit son amour mélancolique dans l'attente de celui qu'elle aime
- Sam chante sa fierté d'être devenue celle qu'elle est



3. Le droit à la protection de la vie privée (article 16 de la CIDE)

BARRICADES

Les réseaux sociaux jouent un rôle important dans l'histoire, négatif mais aussi positif. Recense les différents usages au cours de l'histoire.

⇒ Sam a beaucoup souffert des insultes et commentaires mauvais envoyés par ses anciens camarades de lycée par les réseaux sociaux. Par ailleurs, les réseaux sociaux ont aussi pu lui permettre de retrouver de la confiance en elle en lui donnant la possibilité de montrer ses talents de chanteuse dans le groupe Never Dead.

Imaginez collectivement tous les usages positifs possibles des réseaux sociaux dans votre vie quotidienne. Puis rédigez une charte de bonne pratique pour l'utilisation des réseaux sociaux.

Pour plus d'information sur la prévention du cyberharcèlement, rendez-vous sur :

<https://www.nonaharcelement.education.gouv.fr/>



4. Le droit à la non-discrimination (article 2 de la CIDE)

LE PETIT PRINCE DE HARLEM

Par petits groupes, faites une recherche sur la ségrégation raciale aux États-Unis : quelles étaient les règles imposées aux Noirs ? Quand cette ségrégation a-t-elle officiellement pris fin ?

Pour prolonger ce travail, un débat oral peut être organisé sur le racisme en France aujourd'hui :

Le racisme en France existe-t-il d'après toi ? Justifie ta réponse en t'appuyant sur quelques exemples précis.

Quels sont d'autres types de discrimination que tu connais ?

Et toi, que peux-tu faire pour lutter contre la discrimination ?

Pour en savoir plus sur le droit à la non-discrimination :

<https://my.unicef.fr/contenu/comprendre-la-non-discrimination>

Pour aller plus loin :

Pour agir pour les droits de l'enfant tout au long de l'année dans ton collège, deviens Jeune Ambassadeur de l'UNICEF France ou crée un club UNICEF avec tes camarades :

<https://my.unicef.fr/contenu/je-mengage-avec-lunicef-france>

Éléments de réflexion sur nos 5 héros et héroïnes

A) LE PARCOURS INITIATIQUE DU HÉROS/ DE L'HÉROÏNE

1. LES ÉPREUVES

Pour chacune des œuvres, coche-la ou les cases correspondant aux épreuves traversées par le protagoniste du récit. Quels constats peut-on faire ?

	A- La mort	B- Le regard des autres	C- La solitude	D- La faim	E- Le manque d'argent
1- Sonny, <i>Le petit prince de Harlem</i>					
2- Tomiko, <i>La Fillette au drapeau blanc</i>					
3- Marie, <i>Des cailloux à ma fenêtre</i>					
4- Basile, <i>Les étrangers</i>					
5- Sam, <i>Barricades</i>					

2. LES ALLIÉS

Relie les différentes œuvres aux éléments qui apportent aide et réconfort aux protagonistes dans leurs épreuves. (Attention, à chaque livre peuvent correspondre plusieurs réponses !)

- | | | |
|---|-----|-------------------------|
| Sonny, <i>Le petit prince de Harlem</i> | 1 • | • A L'amitié et l'amour |
| Tomiko, <i>La Fillette au drapeau blanc</i> | 2 • | • B La famille |
| Marie, <i>Des cailloux à ma fenêtre</i> | 3 • | • C La musique |
| Basile, <i>Les étrangers</i> | 4 • | • D Les animaux |
| Sam, <i>Barricades</i> | 5 • | |

B) DES HÉROS DANS L'HISTOIRE

LE PETIT PRINCE DE HARLEM : NEW-YORK, LES ANNÉES 1920

Relie la période à la citation qui la caractérise :

- | | |
|-------------------------------|--|
| La Première guerre mondiale • | • « D'une manière ou d'une autre, tous les clubs sont tenus par des mafieux aujourd'hui, c'est comme ça. Depuis que l'alcool est interdit et que le trafic s'est développé, les clubs sont devenus les commerces les plus rentables de Harlem. » (p. 131) |
| Roaring Twenties • | • « [...] période de prospérité et de croissance aux États-Unis, et New-York en était le symbole » (p. 57) |
| Ségrégation raciale • | • « J'ai fini par le [Charlie] convaincre qu'il devait aller voir la tombe de son fils. C'est ainsi que, quelques semaines plus tard, on a traversé l'Atlantique [...]. Jusqu'au cimetière américain de Romagne-sous-Montfaucon, près de Verdun. En France, on a été accueillis comme des héros. Les gens nous remerciaient tout le temps d'être venus les aider pendant la guerre. Pourtant, Charlie et moi, nous n'avions rien fait. » (p. 142). |
| Prohibition • | • « Je voulais aller au-delà de la limite invisible qui semblait séparer le parc en deux. Cette ligne de couleur qui entourait tout Harlem, tels des remparts protégeant un château fort. Je voulais savoir ce qui se passait quand un Noir passait du côté blanc. » (p. 81) |

Pour aller plus loin :

Pour agir pour les droits de l'enfant tout au long de l'année dans ton collège, deviens Jeune Ambassadeur de l'UNICEF France ou crée un club UNICEF avec tes camarades :

<https://my.unicef.fr/contenu/je-mengage-avec-lunicef-france>

